

Editorial

Des Eglises engagées au nom de leur foi

Au printemps 2008, Migrations et Pastorale⁽¹⁾ s'intéressait à la construction européenne sous l'angle de la présence des migrants sur notre continent. Notre regard se porte à nouveau vers l'Europe, en voyant comment les Eglises prennent en compte la réalité des migrations.

Plusieurs responsables catholiques exposent ici les réalités migratoires dans leurs pays ainsi que la réponse ecclésiale tant au plan de la solidarité qu'au plan pastoral. Mais un point de vue limité à l'Eglise catholique ne pourrait rendre compte des innombrables initiatives fraternelles inspirées par l'Évangile. Les acteurs chrétiens dans le domaine des migrations savent d'expérience combien il est réconfortant de compter sur le soutien réciproque entre membres des diverses confessions chrétiennes. Les migrants – chrétiens ou non – font à l'ensemble des chrétiens le cadeau d'inventer au jour le jour un œcuménisme pratique enrichissant, dont le lecteur trouvera des échos au fil de ces pages.

Oui, les Eglises agissent pour humaniser la condition des migrants, favoriser l'accueil des richesses culturelles et spirituelles dont ils sont porteurs, éveiller à un regard positif sur la mobilité humaine. Cela se fait à tous les niveaux, depuis les repas préparés et distribués par des paroissiennes, jusqu'aux démarches de plaidoyer auprès des instances de l'Union Européenne. Ainsi les chrétiens essaient d'apporter à la société euro-

péenne le sens de la dignité, de la fraternité et de la solidarité qu'ils tiennent de leur foi en Jésus-Christ, Parole de Dieu venue partager notre condition humaine.

Les Eglises sont donc conscientes de leur responsabilité éthique dans une construction européenne tentée de se refermer sur elle-même, à plus forte raison en temps de crise. Et elles savent profiter, pour exercer cette responsabilité, de l'espace ouvert par l'article 17 du Traité de Lisbonne qui fait d'elles des partenaires officiels de dialogue avec les institutions européennes.

Mais lorsqu'elles parlent de ce que vivent les migrants, lorsqu'elle attirent l'attention des instances sociales et politiques sur le sort qui leur est fait ou sur les richesses qu'ils apportent, elles ne peuvent se situer au simple niveau d'une éthique de la solidarité, elles parlent au nom de leur foi. En effet, le sens de l'humain qui les anime trouve sa source dans les Écritures accomplies en Jésus-Christ, un sens qui ne se limite pas à considérer les migrants comme des personnes à aider, mais qui reconnaît que « selon les convictions chrétiennes, les chrétiens sont migrants par vocation » (2).

Geneviève Perret

1/ « Europe de tous les peuples », Migrations et Pastorale N°334, mai-juin 2008

2/ Cf. article de Doris Peschke, p.27.